

terminé par un bouton côtelé creux. La lèvre dudit pied est refoulée, c'est-à-dire repliée sur sa base. Nous ne pouvons lui attribuer une « façon de Venise » *stricto sensu* de par l'épaisseur et la couleur, mais cela illustre la réponse d'une fabrique à une demande qui lui est contemporaine, avec les moyens dont elle dispose <sup>13</sup>.

2) Celle du gobelet, dit « allemand », plus rustique malgré une certaine recherche de décor. Sa base, de 4 à 7 centimètres de diamètre, prend une section elliptique du fait de son façonnage. L'épaisseur de verre demeure identique au précédent, avoisinant les 2 à 3 millimètres.

Ces deux types de verre à boire sont de styles très différents, pourtant la grande similitude de leurs compositions démontre l'existence d'un seul lieu de production par les mêmes méthodes <sup>14</sup>. Il est possible que ces verres de tradition soit germanique, soit française, aient été exportés à l'intérieur de chacune des régions limitrophes dudit lieu de production. Les analyses de Barrera et Velde <sup>15</sup>, pour diverses régions dans la partie Nord de la France, n'indiquent qu'une faible introduction de ces verres de compositions de l'Est. Ils sont présents dans les objets en verre archéologique de Rouen et Orléans pour quelques cas, mais avec une fréquence plus importante à Paris et à Meaux. À Châlons-sur-Marne, ils sont majoritaires. Nous pouvons donner avec certitude les provenances spécifiques de ces verres. Il est probable qu'une grande partie soit originaire des régions boisées de l'Est de la France, telle Follempise.

La production de la verrerie de Follempise en Thiérache française est désormais parfaitement cernée par des repères historiques, esthétiques et chimiques qui laissent peu de place au doute quant à la « façon » d'une fin de XVI<sup>e</sup> siècle. Un point particulier cependant demandera un examen plus approfondi : celui du verre plat à vitres dont cette région était également grand fournisseur. Les fragments de cette espèce, recueillis par monsieur Pierre Degousée sur le site de Follempise,

mériteront bientôt une attention toute particulière.

- 1.- PALAUDE (S.) et DEGOUSÉE (P.), « À la découverte de Follempise, verrerie thiérachienne de la fin du XVI<sup>e</sup> s. », *Bull. de l'a.f.a.v.*, 2002-2003, p. 46-49.
- 2.- Voir BARRERA (J.) et VELDE (B.), « A study of french medieval glass composition », *Archéologie Médiévale* n° 19, 1989, p. 81-131.
- 3.- Idem.
- 4.- Voir GUILHOT (J.-O.), JACQUEMOT (S.) et THION (P.), Verrerie de l'Est de la France, XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 9<sup>e</sup> supplément, Dijon, 1990, 343 p.
- 5.- Voir CABART (H.), La verrerie de l'Est de la France : tableaux typo-chronologiques, in GUILHOT (J.-O.), JACQUEMOT (S.) et THION (P.), Verrerie de l'Est de la France, XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 9<sup>e</sup> supplément, Dijon, 1990, p. 315-321.
- 6.- Voir GOETZ (B.), Montbéliard, Cabaret de l'hôtel de ville, Verrerie du premier quart du XVII<sup>e</sup> siècle, in Guilhot (J.-O.), Jacquemot (S.) et Thion (P.), Verrerie de l'Est de la France, XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 9<sup>e</sup> supplément, Dijon, 1990, p. 187-210.
- 7.- Voir HARTMANN (G.), *Late-medieval glass manufacture in the Eichsfeld region (Thuringia, Germany)*, Chemie Erde, 1994, p. 103-128.
- 8.- Voir BARRERA (J.) et VELDE (B.), *op. cit.*
- 9.- Voir BARRERA (J.), L'influence italienne sur la verrerie de la moitié Nord de la France, in *Marja mendera archeologia e storia della produzione del vetro preindustriale*, Quaderni del dipartimento di archeologia e storia delle arte sezione archeologica, Università de Siena, 1991, p. 345-368.
- 10.- Voir BARRERA (J.) et VELDE (B.), *op. cit.*
- 11.- Idem.
- 12.- *Ibidem.*
- 13.- Amand Collinet, des fournaies de Momignies (à quelques kilomètres de Follempise, mais en Thiérache belge actuelle), fabrique aussi ce genre d'objets à la même époque, et également des pièces « dits de cristal », façonnées par des verriers d'Altare qu'il fait venir à grands frais, et pour la composition desquelles il emploie cendres de fougères et « pierres blanches et cristallines provenant des environs de Saint Michel et Hirson en France » ; autre réponse à la demande contemporaine. Cf. la requête de 1607 reprise par Monsieur Chambon R., *Les verreries forestières du pays de Chimay du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle d'après les documents d'archives*, in Publications de la Société d'Histoire Régionale de Rance, t. 4, Chimay, 1960, p. 111-180.
- 14.- Y compris pour les fragments de pieds coniques bordés d'un filet rapporté de verre bleu cobalt.
- 15.- Voir BARRERA (J.) et VELDE (B.), *op. cit.*

Danielle CALUWÉ  
Vrije Universiteit Brussel

#### LA VERRERIE PROVENANT D'UN DÉPOTOIR (99 AA ST) DU CENTRE HISTORIQUE D'ALOST.

Alost, ville de la province de Flandre Orientale à la frontière avec l'Empire Germanique, jouait un rôle important au Moyen-âge comme centre commercial sur la route de Bruges à Cologne.

Du 12 avril jusqu'à la fin du mois de mai 1999, des sondages archéologiques furent effectués au cœur du centre historique de cette cité. Ils furent menés par Koen de Groote et Jan Moens, de l'Institut du Patrimoine Archéologique, et concrétisés par le creusement de deux tranchées. L'examen des profils de la deuxième tranchée révéla une fosse de forme rectangulaire, d'environ 4,70 de longueur sur 1,50 m de largeur. Le remplissage, incluant de la céramique rouge, grise, blanche, des fragments de grès et de verre et du matériel organique (bois, cuir), semble indiquer un dépotoir. Les vestiges archéologiques trouvés peuvent être globalement décrits comme des déchets de ménage. En total, plus que 250 individus ont été décomptés. Ils sont datés entre la deuxième partie du XV<sup>e</sup> jusqu'à la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.



Fig. 1.- Le centre historique de la ville d'Alost.

## La verrerie

L'ensemble contient, malgré la fragmentation et la corrosion, près de 120 tessons de verre. Contrairement aux fragments de céramiques, la majorité du matériel en verre (88%) provient des couches I à III et peut être considérée comme le résultat d'un dépôt durant une période relativement courte.

Le tri et remontage des fragments de verre creux (le groupe dominant qui compte 86% du matériel) démontre la présence d'au moins 19 fonds de gobelets et au moins deux récipients : une bouteille et un urinal.

L'ensemble contient aussi une trentaine de fragments de verre plat, d'une épaisseur de 2 à 3 mm de teinte vert à vert très clair, dont quelques morceaux portent sur les bords des traces de plomb et de découpe à l'équerre, mais qui ne sont malheureusement pas reconstituables.

## Interprétation

La caractéristique de cet ensemble est son homogénéité au niveau typologique, technique, décoratif et chronologique. À part deux gobelets à paroi ondulée, en verre de teinte très claire, provenant des couches supérieures et datable au XVII<sup>e</sup> siècle, 92% de l'ensemble consiste de fragments de verre de couleur verte.

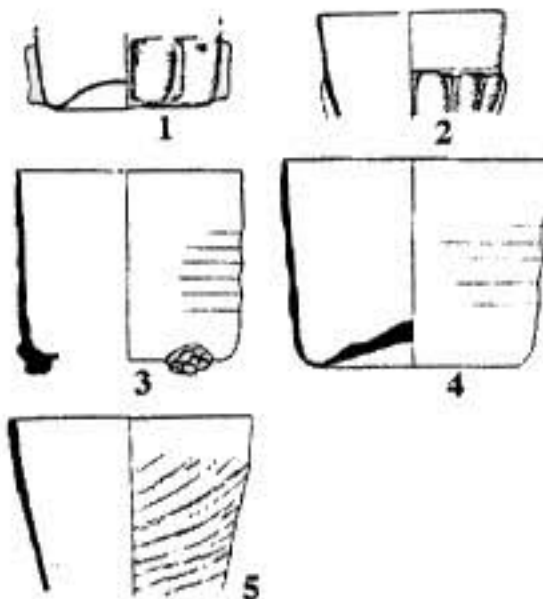


Fig. 2.- Gobelets cylindriques

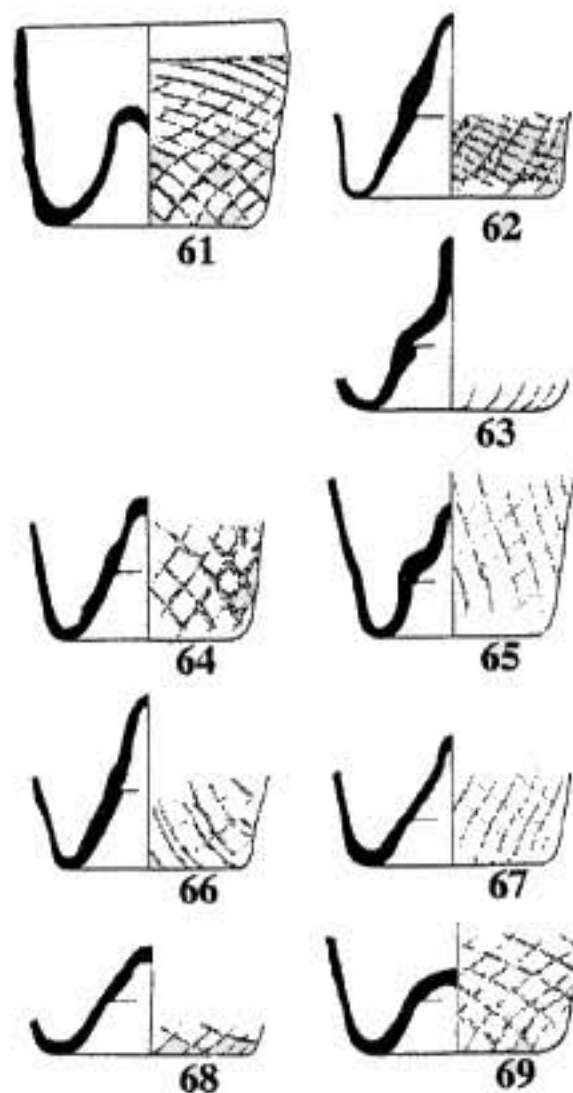


Fig. 3.- Gobelets cylindriques côtelés.

Type morphologique	MAI	%	couleur	F1	F2	F3	Distribution stratigraphique	Provenance	Datation	fig.
<b>Gobelets formés par moulage d'une paraison avec paroi en relief</b>										
Gobelet cylindrique	3	3	vert (1x) incolore (1x)		1		Phase I (1x), Phase II (2x)	Region Meuse, Venise?	ca. 1500	1-2
vertical	2	2	incolore			2	Phase IV	Brabant, Venise?	17A	3-4
torsadé	15	17	vert				Phase I	Allemagne	15d-16A	5
torsadé-croisé	25	29	vert	1	9		Phase I (22x), Phase II(2x), Phase III(1x)	Allemagne	15d-16A	6: 1-9
Magelein	29	34	vert		2		Phase I (27x), Phase II(1x), Phase III(1x)	Allemagne	1500- 16A	7: 1-3
<b>Bouteille formée par moulage d'une paraison avec paroi torsadée</b>										
Bouteille	1	1	vert				Phase I	région Rhin-Main	16A	8
<b>Verre de pharmacie</b>										
Urinal	1	1	Incolore ou vert clair?				Phase II		15-16	9
<b>Verre à vitre</b>										
Verre plat		?	vert				Phase I			
Indeterminé	5	6	vert (2x) incolore (2x)				Phase I			10:1- 2
<b>Totaux</b>	<b>80</b>	<b>100%</b>	<b>vert: 92 % incolore: 8 %</b>	<b>1</b>	<b>12</b>	<b>2</b>	<b>Phase I: 88 % Phase II: 7 % Phase III: 2,5 % Phase IV: 2,5 %</b>			

Fig. 4.- Tableau des différentes découvertes.

Point de vue composition, il s'agit probablement de verre de type calcopotassique riche en calcium, similaire aux gobelets d'Anvers, analysés par De Raedt. Des échantillons ont été prélevés à fin d'identifier non seulement l'usage des matières premières mais aussi la provenance exacte des objets.

Ces gobelets de type à parois côtelées et torsadées sont typologiquement identifiables comme cinq sous-types de la tradition allemande. Du point de vue technique, la majorité des objets est décorée par moulage. Un seul fragment, non identifiable et en très mauvaise condition de préservation, porte probablement des traces de dessin émaillé.

La chronologie, établie sur des éléments internes (critères individuels, typologiques et techniques) et externes (stratigraphie et l'ensemble céramique), est aussi basée sur des éléments de datation plus généraux, comme la prépondérance de verre de teinte verte, et la quasi dominance d'un groupe de format F2 (diamètre de fond entre 50 et 65mm), l'utilisation d'un fer de pontil de diamètre similaire (21mm) et l'absence de gobelets de luxe, type façon de Venise ou de gobelets à pastilles, très fréquents dans d'autres ensembles.

Tous ces éléments sont indicatifs d'un ensemble de verres très communs, d'usage journalier. C'est un produit de masse, comportant surtout des objets standardisés. Il s'agit probablement de verres importés en grandes quantités de l'Est (région allemande) par les mêmes réseaux et voies de distribution que le grès et la céramique.

Ces indications récurrentes d'homogénéité reflètent peut-être celle des utilisateurs. Dans ce cas, il sera possible d'attribuer cet ensemble à un groupe homogène de consommateurs. Du point de vue socio-économique ou professionnel, peut-être s'agit-il d'une communauté plutôt que de ménages ou de familles.

Cette attribution sociale est confirmée

par la présence d'un certain type, le *maigelein*, de forme ouverte et basse, fréquemment retrouvé en quantités considérables (20 à 30 exemplaires) dans des contextes de tavernes ou de communautés religieuses en Hollande et en Belgique.

### Conclusion

L'importance de cet ensemble de verrerie consiste en son homogénéité et en son caractère modeste. Seules l'étude approfondie et la quantification détaillée et comparée d'ensembles similaires peuvent être instructives au point de vue de l'appréciation de la consommation, de la possession et de l'usage journalier d'objets en verre dans le contexte total de la culture matérielle de la table.

### Bibliographie

ANONYME 2000 : Van Dirk Martens tot Pieter Coecke Van Aelst (1450-1550), *Tentoonstellingscatalogus*, Stedelijk Museum Oud-Hospitaal Aalst 23 juni- 17 September 2000, Aalst 2000.

AUTEFAGE 1981 : AUTEFAGE (F.) : Etude de la migration du sodium et du potassium dans les minéraux et dans les verres au cours de l'analyse à la microsonde électronique, *Journal of Microscopic Spectroscopy, Electron*, 6, 1981, 87-94.

BAUMGARTNER et KRUEGER 1988 : BAUMGARTNER (E.) et KRUEGER (I.), *Phoenix aus Sand und Asche*, München, 1988.

CALLEBAUT et al. 1994 : CALLEBAUT (D.), COOREMANS (B.), DE GROOTE (K.), DESWAEIF (W.), ERVYNCK (A.), MOENS (J.) et PIETERS (M.), *Aalst. Archeologie en Archief*, Zellik-Aalst 1994.

CALUWE 2000 : CALUWE (D.), *Het holglas uit een afvalkuil in het Antwerpse Steen, ongepubliceerde licentiaatverhandeling*, Vrije Universiteit Brussel, Brussel, 2000.

CALUWE 2001 : CALUWE (D.), *Het archeologische hol- en vlakglas uit de opgravingscampagnes te Raversijde, Archeologische verwerking en interpretatie. Onuitgegeven rapport*, Instituut voor het Archeologisch Patrimonium Zellik, 2001.

CALUWE 2002 : CALUWE (D.), Preliminary report on the glass from the excavation in the Antwerp Steen, J. Veeckman, S. Jennings, Cl. Dumortier, D. Whitehouse, F. Verhaeghe (eds.), *Majolica and glass, from Italy to Antwerp and beyond. The transfer of technology in the 16th-early 17th century*, Antwerpen, 2002, p. 399-407.

DE RAEDT 2001 : DE RAEDT (L.), *Composition of 16-17th Century Façon-de-venise glass excavated in Antwerp and neighbouring cities*, University of Antwerp, Chemistry Dept. Antwerpen, 2001.

GEVAERT, PIETERS et CALUWE 2003 : GEVAERT (G.), PIETERS (M.) et CALUWE (D.), (red.), *Glas van vissers, kooplied, monniken en heren. Middeleeuwen en later glas uit het bodemarchief van Kust-Vlaanderen en Zeeland*, Museum Walraversijde, Provinciedomein Raversijde, Oostende, 2003.

## Exposition



### Musée de Berck-sur-Mer

du 2 mai 2004 au 31 janvier 2005

"Femmes de verre" :  
Sculptures d'Allain Guillot  
du 2 octobre 2004 au 31 janvier



2004 : année Marcoville

N'oubliez pas d'adresser à  
l'AFAV le montant de votre  
cotisation 2004 à  
**Nicole Vanpeene**  
10, allée de l'Aube, 78310 Maurepas

### STAGES DE VERRE

Le musée atelier du verre de Sars-Poteries organise comme chaque année des stages de niveaux différents.

Renseignements et inscription :  
Musée-atelier du verre  
de Sars-Poteries  
B.P. n° 2 - F 59216 Sars-Poteries